

FRUITS VERTS

Nous cotons:—

Ananas \$4.00, boîte de 2 doz.
Atocas, de \$8.50 à \$9.00 le quart.
Bananes, de \$1.25 à \$1.50 le régime.
Citrons de Messine, de \$3.00 à \$6.00 la boîte.
Oranges Jamaïque, \$5.00 le quart.
Oranges de Valence, boîte de 714, \$5.50.
Oranges de Valence, boîte de 420, \$5.00.
Raisin Malaga, \$5.00 à \$7.00 le quart.
Raisin Tokay, \$4.00 le crate.
Poires, 50c le panier.
Poires, 50c le panier.
Pommes, de \$1.50 à \$4.00 le quart.
Raisin rouge Rodgers, 25c à 30c le panier.

LEGUMES

On paie les pommes de terre au char de 80c à 83c par 90 lbs et on les vend au détail, 95c. On cote:—

Betteraves, 20 à 25c le panier.
Carottes, de 75c à \$1.00 le quart.
Céleri de Californie, \$5.00 le crate.
Choux, 30c la douzaine.
Choux rouges, 40c la douzaine.
Choux fleurs, de \$3.00 à \$5.00 la doz.
Choux de Bruxelles, 35c à 50c la doz.
Navets, 60c le sac.
Oignons, \$1.50 le quart.
Radis, 50c la doz de paquets.
Céleri, de 15c à 40c la boîte.
Patates sucrées, \$4.00 à \$5.00 le quart.
Oignons d'Espagne, 50c le crate.
Salade de Boston, \$1.00 la doz.
Salade de Waterloo, 40c la doz.
Epinards, 40c à 50c le panier.
Fèves jaunes et vertes, \$3.50 la manne.
Tomates, 20c à 25c la livre.
Raifort, 12c à 15c la livre.
Concombres, \$2.25 la douzaine.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston, le 26 nov. 1902:

Les arrivages pour la semaine dernière ont été de 306 chars de foin et 32 chars de paille, 57 chars pour l'exportation.

Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, 333 chars de foin et 34 chars de paille, 113 chars pour l'exportation.

Par suite d'une certaine accumulation des qualités inférieures de foin les prix ne sont pas aussi soutenus exception faite pour les foins et les pailles de qualité supérieure. Nous cotons:—

Nous cotons:	s. d.	s. d.
Foin, choix...	Grosses balles. \$18.50 à \$19.50	Petites balles. \$17.50 à \$18.50
— No 1 ...	17.00 à 18.00	16.00 à 17.50
— No 2 ...	15.50 à 16.50	15.00 à 16.00
— No 3 ...	11.00 à 13.00	11.00 à 13.00
— mélangé de trèfle.	12.00 à 13.00	12.00 à 13.00
— trèfle ...	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
Paille de seigle long....	13.00 à 15.00	
— mêlée..	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
— d'avoine	9.00	9.00

Marché de Montréal

Bonne demande, prix soutenus pour le

disponible; pour l'avenir on escompte des prix plus bas; à moins d'un changement sur les marchés d'exportation pour les foins canadiens, on peut avoir l'assurance que les prix payés il y a quelque temps à la campagne ne seront pas répétés,

Les offres de la campagne sont d'ailleurs fortes et il n'y a pas d'acheteurs pour le moment, surtout pour les foins communs.

Sur le marché de New-York on ne peut guère expédier avantageusement que du foin No. 1 en grosses balles; le no. 1 en petites balles ne fait pas défaut, pas plus que les foins communs.

On cote sur rails à Montréal, à la tonne pour foin pressé: no. 1, de \$9.00 à \$9.50; no. 2, de \$8.00 à \$8.25 et mélangé de trèfle, de \$7.00 à \$7.50.

PEAUX VERTES

Le marché fait preuve d'une bonne activité. Les peaux d'agneaux ont avancé de 5c.

On paie aux bouchers, les prix suivants: Boeuf no. 1, 9c et no. 2, 8c; taureaux, 7c; veaux, no. 1, 10c et no. 2, 8c la lb; agneaux de printemps tondus, 65c pièce; chevaux no. 1, \$2.00; no. 2, \$1.50, et no. 3, \$1.00 la peau.

VOLAILLES ET GIBIER

Les belles pièces de volailles sont très rares. On cote la lb.: dindes de 12c à 13c; poulets de 10c à 11c; poules de 7c à 8c; canards 10c et oies de 7c à 8c.

On vend le chevreuil 6c la lb. bête entière et les lièvres de 20c à 25c la paire.

PORCS ABATTUS

La demande est bonne et tant que les prix resteront au niveau actuel, elle devra subsister telle, car tout ce qui sert à la nourriture de l'homme est cher. Les porcs de l'abattoir sont cotés \$8.50 les 100 lbs et ceux provenant de l'abatage de la campagne \$7.50.

Thé "Condor"

Dans l'annonce de la maison E. D. Marceau parue dans le *Prix Courant* de la semaine dernière, la première ligne 100 h/c Condor XX Japonais à 22 1-2c doit se lire:

100 h/c Condor XXX Japonais à 22 1-2c.

M. G. N. Moncel vient d'être élu directeur de la North British and Mercantile Insurance Co., en remplacement de feu Henri J. Barbeau. M. Moncel est bien connu en sa qualité de gérant de la succession Masson et exécuteur de la succession Victor Beaudry. Récemment il a été élu directeur de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal. En le nommant directeur la North British and Mercantile Insurance Co., pouvait difficilement faire un choix plus judicieux pour compléter son bureau canadien de direction.

PROFITS DE MILLIARDAIRES

Les Vanderbilt

Il y a dans cette dynastie quelque chose de napoléonien.

Cornélius, l'ancêtre, tenait de l'aigle: en un corps de géant, il avait une âme de génie.

A vingt ans, il est encore petit batelier, là-bas, sur les rives de l'Hudson: c'est lui qui, à la force des muscles, avec une demi-douzaine de chalands, assure d'un bord du fleuve à l'autre le transport des hommes, des bestiaux et des marchandises. Or, un matin qu'il est rudement courbé sur l'aviron, il aperçoit, très loin, à l'horizon, une mystérieuse spirale de fumée. Elle sort orgueilleusement du sein de l'onde et s'en va ouater le ciel bleu de ses flocons noirâtres. C'est le *Fulton*, c'est le premier navire à vapeur du monde. Près de lui, le petit batelier voit passer cet esquif, aussi frêle que le sien, mais qui dans ses flancs contient une force hier encore inconnue, et il comprend que cette force va demain révolutionner l'univers.

Il n'hésite pas: le lendemain, il se rend à la ville la plus proche, vend ses six barques à voile, réunit les quelques dollars qui lui viennent de l'héritage paternel, prend un associé et commande un steamer. Un an plus tard, il a, lui aussi, son bateau à vapeur; il obtient le monopole de la navigation pour tout l'État de New-York et gagne près de 50,000 dollars par an. C'est son Marengo.

Dès lors, il marche de bataille en bataille, c'est-à-dire de victoire en victoire. En 1829, sur le registre des grandes fortunes de New-York — cet Arc de Triomphe des Américains — on l'inscrit comme "valant" près d'un million par an. En 1849, on l'inscrit pour le quintuple, car il possède une voie ferrée à lui, qui va d'un bout à l'autre du nouveau continent, de New-York à San-Francisco.

Cependant le pays tout entier est secoué par une crise effrayante, et la guerre de Sécession déchaine l'un contre l'autre le Nord et le Sud.

Comme le sort tremble dans la balance, le président Lincoln fait, un jour, appeler Vanderbilt.

— Le *Merrimac*, dit-il, est ancré au fond de la baie du James-River. Combien voulez-vous pour le capturer?

Cornélius a un mot cornélien:

— Je ne veux rien, car le malheur de mon pays est la seule chose sur laquelle je ne spécule pas. Dans deux jours, le *Merrimac* sera à vous.

Et trente-six heures après, en effet, du haut des falaises qui surplombaient la passe, la garnison de Monroë, rangée en ligne de bataille, put voir un simple yacht pénétrer à toute vapeur, de vive force, dans la baie. Sur la passerelle, la tête